

Cécile Van Geert venait chaque année à Marcinelle centre et nous organisons une collecte pour ses activités à Kikwit où elle a rencontré et soigné Pierrot Yamba Yamba qui fut vicaire dans notre Unité Pastorale...

Voici une lettre où elle retrace l'histoire

Père Patrick Mariage

Au Père Jean Peeters,

Suite à votre interview, j'ai dû amener quelques corrections sur la chronologie des événements. Pour les anciens de Missio COREMI, ils se souviendront que notre famille résidant à Marcinelle, était active surtout au Patro avec la grande famille des Dupuis et Sottiaux. Pierre, mon frère aîné, ordonné prêtre à Marcinelle en même temps que Jacques Desmet, Jacques Potier et Michel d'Oultremont, a déjà rejoint la maison du Père en 2003 après une vie au Collège de Kain et puis comme Curé dans le doyenné de Pecq. Ma sœur Gabrielle, mère de deux enfants et de sept petits enfants, réside toujours à Fléron avec son époux.

Quant à mon cher Papa, c'est lui qui a été le responsable de ma vocation médicale en m'entraînant au cinéma « Le Parc » au collège des jésuites pour voir le film « Il est minuit Docteur Schweitzer ».

Je suis partie en avril 1964 comme Coopérante belge en RDC. En 1962, le Roi Baudouin avait lancé un appel pour remplacer les médecins rentrés au pays suite aux troubles post indépendance. Notre année de médecine comptait 180 étudiants en section francophone de Louvain en 1963. Et nous sommes partis à 39 après avoir suivi les cours de Médecine tropicale à Anvers.

J'ai eu la grande chance de ma vie : trouver une femme extraordinaire sur ma route ; le Docteur Anne-Marie VERWILGHEN, une des premières femmes chirurgiennes de Belgique. Elle a été un mentor parfait pour me passer tous les filons nécessaires pour faire face à toutes les urgences tant médicales que chirurgicales, radiologiques, pédiatriques, etc. dans un Hôpital de brousse. J'ajoute la vocation d'enseignante qui a été un des éléments principaux dans notre quotidien pendant les quarante années de notre vie à Yasa-Bonga. Je n'ai souvenir d'aucun trouble dans notre collaboration : notre idéal commun nous a soudées jusqu'au 6 septembre 2003 où Anne-Marie, appelée Munganga Mbuta, a quitté Yasa-Bonga. Elle est décédée à Kinshasa et son enterrement à Yasa-Bonga à rassembler autour de l'Evêque Monseigneur Edouard MUNUNU, une foule de plus de trois mille personnes entourant les plus hautes autorités de la Province. Lors de la Messe qui avait été célébrée à Kin à la demande de tous ses anciens élèves, le Président de la République avait envoyé son représentant et plusieurs Ministres. L'Evêque, lors de la Messe à Yasa-Bonga, a déclaré l'Hôpital Général de Référence Dr. Anne-Marie VERWILGHEN de YASA-Bonga.

Par la suite, j'ai continué à travailler avec la collaboration de 4 confrères congolais tant à l'Hôpital que dans l'enseignement. Notre Institut Technique médical du Niveau A2 s'est vu complété par un Institut Supérieur Technique Van Geert de Yasa-Bonga en 2016.

Les deux sections initiales de Sages Femmes et Hospitalières sont déjà encadrées par la section de Laboratoire et Pédiatrie.

C'est en 2016 également que mes prestations de radiologie pendant 52 ans, m'ont provoqué une tumeur et une amputation de l'annulaire à la main droite.

C'est ainsi que le contrôle médical régulier tous les 6 mois pour d'autres localisations, m'a coincé en Belgique en mars 2020 lors du premier confinement. Ajoutons aussi que deux crises de malaria cérébrale en 2019 m'avaient bien amortie en me faisant perdre l'équilibre à l'oreille droite. Mes 82

ans, l'obligation d'utiliser deux cannes pour mes déplacements et l'usure de 55 ans d'Afrique m'ont demandé d'accepter mes limites et d'entrer en résidence service le 15 juin 2020. Mon départ précipité et inattendu me maintient en activité car la remise-reprise à distance demande beaucoup de patience. Mais le service du Seigneur en Afrique continue à me combler à Fayenbois au pays de Liège.

Père, vous faites ce que vous voulez de ce texte. À vous de voir.

Il faudrait également prévenir la personne qui m'a envoyé pendant tant d'années la Revue « Vives flammes » que je suis rentrée définitivement au Pays. Je remercie Corémi pour cet accompagnement.

En racontant l'histoire du Dr Verwilghen, c'est la mienne car on ne faisait qu'une main !!

Cécile Van Geert